

Un moulin en cartes postales



Carte n° 1 (imprimée en couleurs). « Quelle vue merveilleuse, on a d'ici sur LA HAUTE-ARDÈCHE ». Édition J. Nozais Nantes

Jean-Claude RIBEYRE

Sans indication le format des cartes postales présentées est 9 x 14, et la carte est en noir et blanc

1. — On pourra lire dans les *Cahiers du Mézenc* n°s 4 et 7 deux articles traitant de l'éditeur et photographe Roche de Saint-Agrève, et consulter différents numéros de *La Lettre du Mézenc* et de *La Lettre d'Arcade*.

2. — « La carte postale est un bristol rectangulaire, à prix min., de format 10,5 cm sur 15 cm, d'édition privée ou d'émission officielle. Transportée et distribuée par la poste, elle s'envoie sans enveloppe. Carte banale imprimée à des milliers d'exemplaires ou carte « chef d'œuvre » au tirage limité, elle devient une fois écrite, un objet unique. La carte postale a une valeur documentaire et artistique. La carte postale c'est la liberté d'écriture... c'est aussi la liberté de création... » Collection *Les petits postaux n° 1 : Les cartes postales*. Edité par le musée de la poste, Paris.

Ce n'est pas une obsession de collectionneurs qui nous pousse à reparler de cartes postales, mais une recherche qui devient de plus en plus structurée⁽¹⁾. Un ensemble de personnes regroupées autour de l'association des Amis du Mézenc tentent de recenser les cartes dont le sujet fait partie du massif de la montagne ardéchoise, sans vouloir les posséder à tout prix. Le prix des cartes postales anciennes varie considérablement en fonction de la demande, du lieu, de la nature de la carte et des spéculations des revendeurs. Compte tenu qu'un « professionnel » vit de la vente de cartes postales, ses prix peuvent être jusqu'à quatre fois plus importants que ceux pratiqués entre particuliers. Chaque collectionneur a un profil spécial, un sujet de prédilection, et une demande particulière concernant la qualité des cartes collectionnées. À côté de ceux qui ne recherchent que des « belles » cartes en très bon état ou des cartes rares, il y a ceux qui sont plus attachés à la carte postale qui a servi, qui a vécu et qui porte les traces de son utilisation. Timbres, oblitérations, marques et correspondances sont alors des témoignages authentiques. On peut se référer à une définition de la carte postale, donnée par le musée de la poste⁽²⁾.

Chaque collectionneur a bien sûr une méthode particulière de recherche et classement. Si certains pratiquent une recherche thématique, d'autres préconisent des recherches analytiques. Avec cette dernière idée, le classement chronologique lié à l'éditeur ne renseigne pas toujours sur la datation des prises de vues (clichés). Il est donc difficile de faire une suite dans l'évolution d'un paysage par exemple. On s'aperçoit qu'il peut s'écouler plusieurs années entre la prise de vue et l'édition de la carte postale. Souvent vrai pour les anciennes cartes, cela reste valable pour certaines cartes actuelles. Quant au cachet de la poste, il ne « fait foi » que de la date d'utilisation de la carte, ou du moins de son passage à la poste. Toute date inscrite par l'expéditeur de la carte est aussi sujette à une interprétation, les falsifications et les envois différés existent aussi.



Carte n° 2. Le Gerbier des Joncs (Alt. 1 551 m.) - Naissance de la Loire - Éditeur Duchamps d'Aubenas

Pour classer une carte postale en témoin photographique d'une époque, il faut pour un thème précis, lié à un même lieu, se fier à son sens de l'observation, et aux témoignages que l'on peut trouver. Une étude analytique sur les éditeurs peut aider lorsqu'elle est réalisée, mais cela demande beaucoup de temps, pas mal de méthode, et une importante investigation; ce qui n'est pas toujours compatible avec les projets et désirs des collectionneurs. Si pour des cartes anciennes, on peut éventuellement s'y retrouver, cela est plus difficile avec les cartes plus modernes que nous laisserons à nos descendants collectionneurs. Elles sont en perpétuel renouveau dans leur présentation, pour attirer un public de plus en plus difficile et dans l'ensemble moins acheteur. On peut mettre en cause la difficulté financière de rentabilisation d'un tirage pour un éditeur important, pour justifier des cartes postales passe-partout, ou sans référence de date. Les reprises d'anciens clichés sous des présentations plus modernes, ou plus attractives sont nombreuses et peuvent éventuellement tromper sur la réalité. Le sujet de cartes postales de cet article en est une illustration. Achetez une carte postale représentant le « cliché typique » du premier affluent de la Loire, et allez vérifier sur place à quoi il correspond, vous serez surpris. Cependant on peut grâce à cela « voir » ce qui est actuellement caché, par des constructions ou de la végétation.

Ce cliché typique a inspiré un grand nombre de photographes, éditeurs ou imprimeurs de cartes postales. Et depuis le début du siècle au moins, il a maintes fois été tiré et retiré pour des cartes postales. Il trouvera aussi sa place dans les différentes cartes « à système »⁽³⁾, présentant par exemple des vues en accordéon (carte n° 1).

La légende la plus complète pour décrire cette vue est :

« Le premier confluent de la Loire au Cros de Lizeret (1 250 m). La Loire tout près de sa source, après avoir fait tourner son premier moulin, reçoit son premier affluent, l'Aigueuineire (Rivière Noire), qui descend comme elle des pentes du Mont Gerbier. »⁽⁴⁾

La description qui se veut la plus « poétique » associe à un bref commentaire une citation de Victor Hugo :

« Le fleuve est revenu se perdre dans sa source. » Carte postale n° 19, éditée par Photo Francis Debaisieux.

Si les photographes et les éditeurs n'ont pas, en 90 ans, fait preuve d'originalité (cadrage) sur ce cliché, ils ont utilisé tout les procédés de reproduction, toutes les fantaisies de présentation, tous les formats et se sont largement fait concurrence en repiquage, en recadrage, en retraitage, en coloriages divers, et quelquefois en copie pure et simple. Ce qui nous laisse en fait de quoi faire une bonne collection. On notera peu de tentatives de cartes postales verticales.

3. — Carte à système. La carte postale n° 1 est éditée par J. Nozais à Nantes. Il suffisait de rajouter « La Haute-Ardèche », et des vues en accordéon dans le corsage de la dame pour la vendre dans une boutique du Gerbier-de-Jonc ou du lac d'Issarlès.

On trouve dans la même présentation : « Souvenir de... » ; « Porte-bonheur... » ; etc., suivant la sensibilité des acheteurs ciblés.

4. — À propos de ce mont, on remarquera que son altitude est variable selon les éditeurs, qui persistent à imprimer leurs affirmations dans le temps. On trouvera comme valeurs : 1 454, 1 500, 1 551, 1 554, 1 555 et 1 562 ; certaines étant seulement des erreurs de frappe persistant au fil du temps. On remarque aussi que l'appellation du site est une combinaison de singulier et pluriel de : Gerbier de(s) Jonc(s). Une définition, sûrement pas la seule, de ce nom est donnée dans *Notice sur Saint-Martin-de-Valamas* de A. Mazon :

« Nous avons expliqué dans un autre ouvrage, l'étymologie de ce mot (suc), qui n'est que le latin *jugum*. Ainsi dans les vieilles chartes, le suc de Bauzon est appelé *Bauzonicon Jugum*. Le Gerbier-de-Jonc a la même origine, et la preuve en est palpable dans le livre de Papire Masson, *Flumina Galliae*, (ce Masson a habité Tournon), où l'on voit que le *Gerbarium Jugum* est devenu, par altérations successives, *Gerbier de Joug* et enfin *Gerbier de Jonc*. »

On trouvera un complément d'explications dans la revue *La Loire et ses terroirs* n° 16 de l'été 1995, où ce « Gerbier » est le sujet d'un article de sensibilisation sur la sauvegarde de ce site. L'étymologie du nom Gerbier-de-Jonc y est décrite avec beaucoup de détails. L'auteur laisse en dernier recours le changement *Gerbier de Jou* en *Gerbier de Jon* à une confusion entre le *u* et le *n*, et à une mauvaise interprétation l'adjonction du *c*. On trouvera aussi dans cette revue une étude sur la « vraie » source de la Loire. Certains débats sont toujours actuels.



Recto : histoire en image du premier moulin sur la Loire

1900

La carte n° 2 (page ci-contre) présente un cliché datant d'avant la construction de l'hôtel (actuellement en triste état et à vendre), soit vers 1909 environ⁽⁵⁾, et avant les transformations de la ferme située au deuxième plan (modification de la cheminée). Non datée, elle est éditée par un papetier, M. Duchamps d'Aubenas. D'une très mauvaise facture, elle a quand même été utilisée.

Quelques temps après des modifications du bâtiment sont visibles sur une carte éditée par Lévy et Neurdein réunis, d'après un cliché de Louis Lévy (carte n° 3). On remarquera le déplacement de la porte du bâtiment de gauche dû à la construction d'un appentis visible sur la carte n° 4, et la construction d'un hangar en bois. Comme sur la première carte, on trouve des personnages sur le cliché. Il existe au moins deux tirages différents de cette carte n'ayant pas les mêmes dimensions (quelques millimètres de différence) ni les mêmes caractères d'imprimerie pour l'inscription définissant la vue.

1910

On retrouve dès cette date les célébrités de la prise de vue et de l'édition : Lévy et Neurdein réunis (Paris), Impr. Lévy Fils et C^{ie} (Paris), Margerit-Brémond (Le Puy).

Les éditions Lévy et Neurdein (Paris) et les éditions Margerit-Brémond (Le Puy) rivalisent en clichés identiques, en retirages et coloriages. La vue (carte n° 4) portant le numéro 7 chez Lévy et Neurdein se retrouve chez Margerit-Brémond avec le n° 2594 (carte n° 5). Une légère différence existe : modification de l'angle de prise de vue de quelques mètres, et position différente du couvreur sur le toit de l'hôtel en construction. Y avait-il deux photographes concurrents, un photographe vendant ses clichés à plusieurs éditeurs ou imprimeurs, ou bien un accord entre les deux éditeurs ou imprimeurs ? Une de ces cartes a circulé par la poste le 7 novembre 1913.

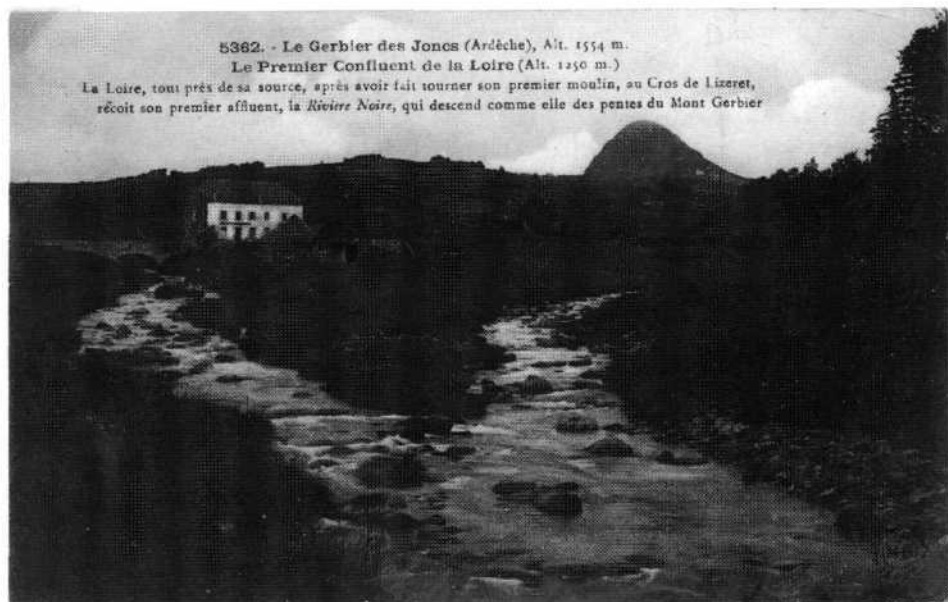
5. — C'est la date gravée sur une pierre au-dessus de la porte de l'hôtel. Un témoin de cette construction date les travaux d'avant 1908, mais il fallait combien de temps pour construire un si grand bâtiment ?

Carte n° 3 (en haut à gauche).
« 30. Env. du Puy. — Le mont Gerbier des Joncs et la Source de la Loire. — LL ».
Lévy et Neurdein réunis,
44, rue Letellier, Paris, imp.

Carte n° 4 (en haut à droite).
« 7. L'ARDECHE PITTORESQUE.
Le Premier Confluent de la Loire et le Gerbier de Jonc. (1551 m.).
LL ». Lévy et Neurdein réunis
44, rue Letellier, Paris, imp.

Carte n° 5 (ci-contre)
« Le Gerbier-des-Joncs et le premier Confluent de la Loire.
Les Hautes Cévennes Illustrées. 2594 »
M B Le Puy.





Carte n° 6. « 5362. – Le Gerbier des Joncs (Ardèche), Alt. 1554 m. – Le Premier Confluent de la Loire (Alt. 1250 m.) – La Loire, tout près de sa source, après avoir fait tourner son premier moulin, au Cros de Lizeret, reçoit son premier affluent, la Rivière Noire, qui descend comme elle des pentes du Mont Gerbier. »

Margerit Brémond MB Le Puy

1920

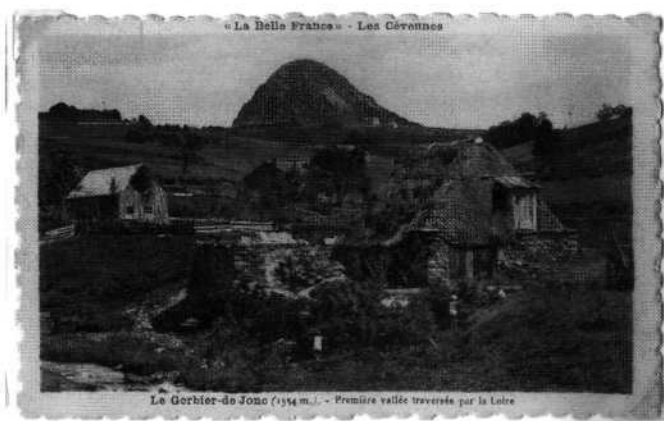
Si un utilisateur de la carte 2595 (carte n° 5) se plaignait de la trouver vilaine, il aurait été déçu par certaines cartes des éditions Margerit-Brémond. Leur présence se confirme avec des tirages quelquefois de très mauvaise qualité ; par exemple la carte portant le numéro de référence 5362 (carte n° 6), utilisés en 1925 (date de la poste). Cette carte nous montre un début de plantation autour de l'hôtel terminé. On remarquera aussi que la cheminée de la maison n'existe plus et que l'on a percé une grande porte « de grange » dans un mur.

On trouve aussi des cartes postales sans marque (pouvant être un tirage à façon d'un grand éditeur pour un organisme régional particulier, ou une contrefaçon), et de facture moyenne. La carte n° 7, sans référence, utilisée en 1920 montre l'évolution de la végétation. Il est vrai que le résultat d'une étude d'éditeurs, ou d'imprimeurs pourrait être ici utile. Il serait possible de reconnaître la typographie (police de caractère) d'un imprimeur, ce qui donnerait d'autres informations sur cette carte. La végétation commence à être très visible autour de l'hôtel, et à s'implanter autour du moulin. Une nouvelle construction apparaît derrière le moulin.



Carte n° 7. « Les hauts sommets de l'Ardèche – Alt. 1500 m. – La Loire à sa naissance dans le fond, le Mont Gerbier des Joncs, où elle prend sa source »

Pas d'éditeur.



Carte n° 8 (sépia). « La Belle France » - Les Cévennes
Le Gerbier-de-Jonc (1554 m.) - Première vallée traversée par la Loire »
Edition J Berthéas



Carte n° 9 (sépia). « 2 LE GERBIER-DE-JONCS. - La Loire. - LL. »
Lévy et Neurdein réunis, 44 rue Letellier, Paris, impr.

1930

La carte n° 8, de bonne qualité au niveau du support employé, éditée par J. Berthéas (qui pourrait être de la famille de P. Berthéas tenant un bazar à Tence et éditant aussi des cartes postales), a été utilisée le 5 juillet 1934.

On apercevra que le toit de lauzes a disparu et que le moulin est abandonné, en ruine. L'état que montre cette carte pourrait être un état en cours de travaux. Ce bâtiment ne restera pas ainsi très longtemps et il sera rehaussé, comme en témoignent les vues suivantes.

Si la signature sur la carte n° 9 est celle du photographe Louis Lévy, la vue sera éditée en carte postale « colorée » mate par Les Belles Éditions Françaises, ADIA Imp. à Nice; sépia par Lévy et Neurdein réunis Paris.

Une nouvelle signature apparaît, celle du photographe Combier (Cim) à Mâcon qui produit des cartes tour à tour sépia, noir et blanc, colorées, avec le même cliché. L'imprimeur et photographe Combier produira aussi des cartes pour un éditeur local : M. Faure coiffeur-parfumeur à Tence, en utilisant le même cliché (carte n° 10).

On observe, sur les vues, l'avance de l'implantation des poteaux électriques. On observe aussi un autre bâtiment à côté de l'hôtel.

Des photographes locaux ou régionaux se mettent eux aussi à éditer des cartes postales. Leurs résultats se placent correctement sur le marché par leur originalité ou leur qualité. Nous n'avons pas de référence au point de vue de la rentabilité de ce type d'opération, cependant on peut affirmer qu'il y avait un aspect publicitaire certain.

Carte n° 10 (noir et blanc coloré). « Le Mont Gerbier-des-Joncs
Source de la Loire (Alt. 1554 m.) »
Poto. Combier Mâcon Cim



Carte n° 11 (sépia). « LE GERBIER-DE-JONC
4. LA LOIRE FAISANT TOURNER SON PREMIER MOULIN »
Photo de Paul Jacquin - Valence. Editions d'art Paul Jacquin Valence.





Sur une carte des Éditions d'art Jacquin Valence (carte n° 11), on observe que les bâtiments semblent en bon état, en revanche la broussaille a été dégagée devant le bâtiment surélevé.

Le format 10,5 x 15 cm s'est généralisé en France à la fin des années 60. Il avait déjà été tenté par certains éditeurs vers 1955⁽⁶⁾. L'éditeur ayant produit la carte n° 12 semble être parmi les précurseurs. Pourtant les éditions E. C. (Paris) utiliseront dans ce format une carte en noir et blanc utilisée en 1954 avec un cliché ancien. Ce cliché avait été préalablement édité en carte sépia colorée (en bleu pour le ciel et l'eau) par P. Dupont éditeur à Vals-les-Bains (carte n° 13). On retrouvera ce cliché dans d'autres éditions, par exemple dans les cartes des éditions Nozais (carte n° 1).

On avance un peu dans le temps, quelques arbustes ont poussé, et l'herbe est envahissante. Une meule du moulin est devant les bâtiments. Les vues (cartes n° 12 et 13) semblent être prises à des dates rapprochées, avant et après une crue...

1940

Le cliché permettant de réaliser la carte postale portant le n° 10520, dont un type est reproduit ci-dessous (carte n° 14) a été pris par Léon Margerit (Le Puy), dont la signature est ELNO ou Léma. Il a permis d'éditer des cartes postales en « vert », en « sépia », en « coloré » mat (utilisée en 1947), en « coloré » brillant, sans texte côté vue (existait en 1950-55), en noir et blanc (utilisé en 1953), en « coloré » brillant avec un texte côté vue ; en utilisant des présentations variables quant aux marges, aux bords (dentelés ou droits) et au texte, sur le côté de la vue ou du côté de la correspondance. Des clichés de la même époque mais de cadrages, ou d'agrandissements différents permettront une édition de cartes postales plus modernes utilisées jusqu'en 1953 au moins.

On remarque sur la vue qu'une meule est toujours devant les bâtiments qui sont encore en état.

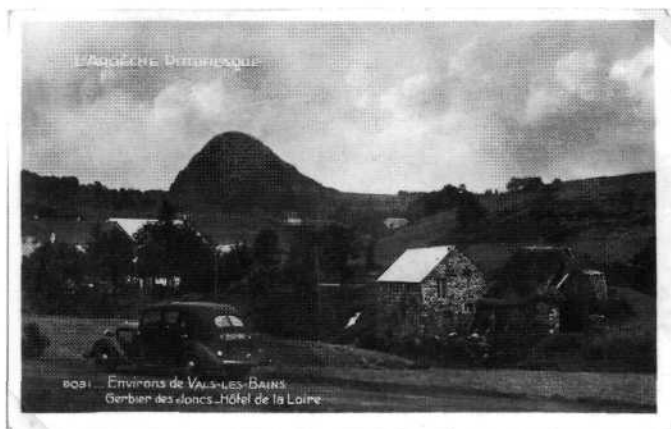
6. — Cf. NEUDIN 1993.



Carte n° 12 (en haut à gauche, sépia format 15 x 10,5) « 125. — LE GERBIER-DE-JONCS (Ardèche) — Altitude 1551 m. La Loire et son premier affluent. » Éd. artistiques Haound-Collard, Lac d'Issarlès (Ardèche).

Carte n° 13 (en haut à droite, sépia, le ciel et l'eau sont colorés en bleu). « 78. La Loire à quelques centaines de mètres de sa source Au fond : le Gerbier-de-Jonc (alt. 1554 m.) » P. Dupont Vals-les-Bains. Carte utilisée le 9 août 1936.

Carte n° 14 (ci-contre, sépia). « 10520 Gerbier-des-Joncs (Ardèche) alt. 1554 m. La Loire et son premier confluent l'Aigueneire (Rivière Noire) au cros de Lizeret (1250 m.) » Édition d'Art Léon Margerit (Le Puy). ELNO.



7. — Voir *Datation des cartes postales* in les Cahiers du Mézenc n° 7.

8. — Voir les Cahiers du Mézenc n° 4.

9. — Association ARCADE. 07310 Arcens.

La carte n° 15, en noir et blanc plus moderne, a été utilisée le 10 juin 1950. Elle présente un moulin avec un bâtiment dans un état de délabrement important, et un autre maintenu en état, et présentant un toit « moderne ». On remarquera pour la première fois, sur la gauche de ce bâtiment un canal de dérivation de l'eau arrivant à ce moulin. Une voiture de marque situe un peu la carte dans son époque.

Le « bromure véritable » laisse la place au « noir et blanc glacé » vers 1950 environ, pendant une quinzaine d'années.

1950

Le cliché de la carte n° 16 a servi plusieurs fois pour l'édition de cartes postales. On peut en dater une de 1949-50 et l'autre de 1950 d'après la présentation du dos⁽⁷⁾. Cette dernière a été

utilisée en 1952. L'activité de ce photographe installé à Saint-Agrève se développera de 1933 à 1970⁽⁸⁾. Il produira des cartes en sépia, noir et blanc, noir et blanc coloré, mais jamais en couleurs.

Il ne reste plus que le bâtiment de notre « moulin » et la végétation commence à envahir les constructions.

La carte n° 17 des éditions J. Cellard (domiciliées à Lyon, avant leur installation à Bron), utilisée en août 1954, nous présente dans un format plus moderne un moulin qui commence à se cacher dans la végétation. La datation de ces cartes peut se faire à partir de 1956 en utilisant les codes présentés dans la Lettre d'Arcade n° 6⁽⁹⁾. La carte ci-dessus fait partie d'une collection spéciale portant adresse et numéro de téléphone (le 7 à Sainte-Eulalie) du chalet-hôtel.

Carte n° 15 (en haut à gauche).
« L'ARDÈCHE PITTORESQUE
9031 - Environs de Vals-les-Bains
Gerbier des Joncs - Hôtel de la Loire »
Édition La Cigogne,
Place de l'Hôtel-de-Ville - Vichy
Grenoble, pour une deuxième édition.

Carte n° 16 (en haut à droite).
« La Loire et son 1^{er} affluent
au fond : Gerbier de jonc alt 1554 m. »
Roche. Photo A. Roche Saint-Agrève

Carte n° 17 (ci-contre, format 15 x 10,5)
« 49003. La LOIRE et son premier affluent.
Dans le fond : le MONT GERBIER DES JONCS
(alt. 1.555 m.) »
Les Éditions J. CELLARD
10, montée du Chemin-Neuf - LYON.





Carte n° 18 (carte en couleurs, un rare cliché de paysage enneigé, format 15 x 10,5 cm)

« Le Gerbier sous la neige »

Éditions PASTRE – 43230 CHAVANAC-LAFAYETTE



Carte n° 19 (carte en couleurs format 15 x 10,5 cm)

« Le Gerbier de Jonc (Ardèche)

La Loire (La Lare) et son premier affluent la Rivière Noire (l'Aygue Nère)

« Le fleuve est revenu se perdre dans sa source. » Victor Hugo »

Photo Francis Debaisieux. Rue Becquerel.

Z.A. de l'Artière 63110 BEAUMONT – Édition 1988.

1960 - 1980

Depuis les années 60, la grande diffusion des cartes postales modernes produit des clichés passe-partout en couleurs, sans trop d'originalité, sauf quelquefois dans la présentation. Un souci de rentabiliser les clichés et de présenter des prix compétitifs en est la raison. Il est alors très difficile de dater les prises de vues, et l'on ne peut souvent que les ordonner en se référant à la végétation. On retrouve parfois édités actuellement des clichés datant de plus de 10 ans, les vues étant alors choisies en fonction seulement d'un intérêt visuel ou touristique. Ces cartes nous montrent l'évolution de la végétation qui peu à peu cache à la vue les restes du premier moulin. Pour les collectionneurs, elles sont à classer dans ce qu'ils appellent la drouille⁽¹⁰⁾.

Le tableau ci-contre liste les éditeurs ayant réalisé des cartes postales sur le premier affluent, dans l'ordre d'évolution de la végétation et suivant notre collection

1990

Les rééditions avec une présentation plus moderne, plus originale ou plus attrayante de cette vue sont nombreuses et il est difficile d'en faire un classement. Il est vrai que certains clichés ne peuvent plus être pris actuellement du fait d'une modification de la végétation ou des constructions.

On peut citer comme exemple de modernisation : utilisation d'un titre et un blason (par exemple la carte n° 20 éditée en 1990) ; inscrip-

tion de la légende sur la vue, suivant la mode des premières cartes ; disposition avec plusieurs vues, dans une présentation qui ne se veut pas trop rigide ; présentation avec un essai de communication humoristique qui peut plaire à de jeunes acheteurs (carte n° 21 éditée en 1995) ; facture originale de disposition en vignette comme les premières cartes, avec un aspect plus moderne.

1996

On trouve actuellement en vente (achat dans un distributeur de presse, dans la galerie marchande d'une grande surface) une vue récente (carte n° 22) de ce « moulin », réalisée par les éditions Cellard cette année. Le bâtiment restauré est une maison de vacances.

10. — Drouille : ensemble de cartes postales actuellement sans valeur. On y trouve les cartes « passe-partout » sans références précises et des cartes à très grand tirage.

NOMS	LIEUX	CARTE
Editions PASTRE	Haute-Loire	N°18
Edition J. Cellard	Bron	
COMBIER Imprimeur	Mâcon	
Edition d'art YVON	Paris	
Edition ROCHER et Ets. PASTRE	Haute-Loire	
Editions D. PIGNOL	Le Puy	
Editions de Provence GAL	Carpentras	N°19
Photo Francis Debaisieux	Puy-de-Dôme	



La Loire au Gerbier de Jonc

Carte n° 20. (carte en couleurs format 15 x 10,5 cm)

« IMAGES DE L'ARDÈCHE – À 2 kms de sa Source, au Gerbier de Jonc, la Loire se grossit de son premier affluent. »

Éditions J.CELLARD 13, rue de l'Économie – 69500 BRON.

Le Mont Gerbier de Jonc



Carte n° 21. (carte en couleurs format 15 x 10,5 cm)

« LE MONT GERBIER DE JONC (Ardèche), altitude 1551 mètres. La Loire et son premier affluent. »

Éditions J.CELLARD – 13, rue de l'Économie – 69500 BRON.

Verso : image de correspondance

Les textes sur les cartes postales sont très courts et ils sont bien souvent des bonjours de vacances, des souvenirs d'excursion ou des salutations plus ou moins familières : « bons baisers du Gerbier », « souvenir du Gerbier », « mille choses aimables » à une jeune correspondante qui semble être partie travailler à Paris, « à demain, poignée de mains », « Respectueux souvenir du pays natal » pour un lieutenant, carte postée en décembre 1916, « Étant allées excursionner hier dans ce beau coin nous vous envoyons nos amitiés et bon souvenir ».

On apprend même que nous n'avons aujourd'hui aucune raison de nous plaindre de la météo, c'était pareil avant. Il faut dire que les conditions météorologiques sont très souvent abordées dans la correspondance des cartes postales, et qu'une chambre d'hôtel, ou de meublé, lorsqu'il pleut ou qu'il fait froid est souvent un lieu de rédaction du courrier de vacances. C'est le cas pour Yvonne (signature) dont nous avons retrouvé deux de ces envois :

En date du 19 août 54 le cachet de la poste de Sainte-Eulalie est du 20 août 54 : « Pluie orage cette nuit. Il a fait très beau hier mais aujourd'hui il y a des nuages. J'ai encore une excursion à faire samedi... »

En date du 19 août, le 54 cachet de la poste de Sainte-Eulalie est du 23 août 54 : « Pluie, orage cette nuit. Je me suis pourtant lancée en excursion ce matin... »

La chronique météorologique se poursuit au fil des cartes.

Rieutord, mercredi, « Chers amis, Sommes arrivés avec une pluie battante, la température est plus que fraîche, il fait presque froid... »

Le 5 juillet 1934, « ...Aujourd'hui nous avons le beau temps, nous allons passer agréablement notre journée... »

Les conditions touristiques ne sont pas oubliées, l'hébergement n'est pas toujours facile « ...Nous couchons chez le boulanger ancienne maison Bernard (un lit neuf le reste propre) », sur une carte et « Poulet nous est arrivé hier soir avec un ami, l'hôtel est au complet » sur une autre.

En 1950 des visiteurs en affaire à Vals et rentrant au Mans (Sarthe) témoignent, s'arrêtant à l'hôtel situé derrière le moulin : « ...C'est une région fort bien desservie par les cars. Couchons ici repartons dans la matinée. Bons baisers. »

Les cartes ont servi aussi à annoncer des arrivées ! Ainsi une carte oblitérée le 19 juin 1925 et adressée à un correspondant lyonnais annonce : « ...j'espère pouvoir partir demain samedi, je ne puis pas te donner l'heure exacte ne sachant pas quel train je pourrai prendre. Il est probable que j'arriverai dans la nuit de samedi à dimanche... »

D'autres sont tout aussi précises :

« ...j'ai encore une excursion à faire samedi et je pense partir dimanche, mais s'il faisait vilain samedi je partirais seulement lundi pour arriver mardi matin... »

« ...Je te l'expliquerais en rentrant, pensant être de retour lundi... »

Elles nous livrent quelquefois des témoignages intéressants. En date du 14 janvier 1947 à Lachamp-Raphaël, pour des membres de la famille, vers une destination non connue la carte ayant voyagé sous enveloppe :

« Après un excellent voyage j'ai retrouvé mon plateau ardéchois. Je suis maintenant toute seule dans l'école, mais je suis souvent invitée à veiller un peu partout. Les gens sont tellement gentils ici. En classe j'ai beaucoup de travail car il n'y a plus beaucoup de neige et tous mes élèves viennent bien. J'ai de grands garçons, qui me dépassent de toute la tête, mais ils sont tous bien sages... »

Il y a aussi des correspondances de « poète », ainsi une dame qui signe Marie écrit :

« ...croyez vous qu'on puisse faire des vers sur les chaussettes :

Nous sommes les chaussettes
Les chaussettes de soie
Et nous plaisons parfois
À plus d'une coquette
Et les maris joyeux
Jamais n'sont plus heureux
Quand ils ont des chaussettes
Des chaussettes de soie.

à Madame Dechanet »

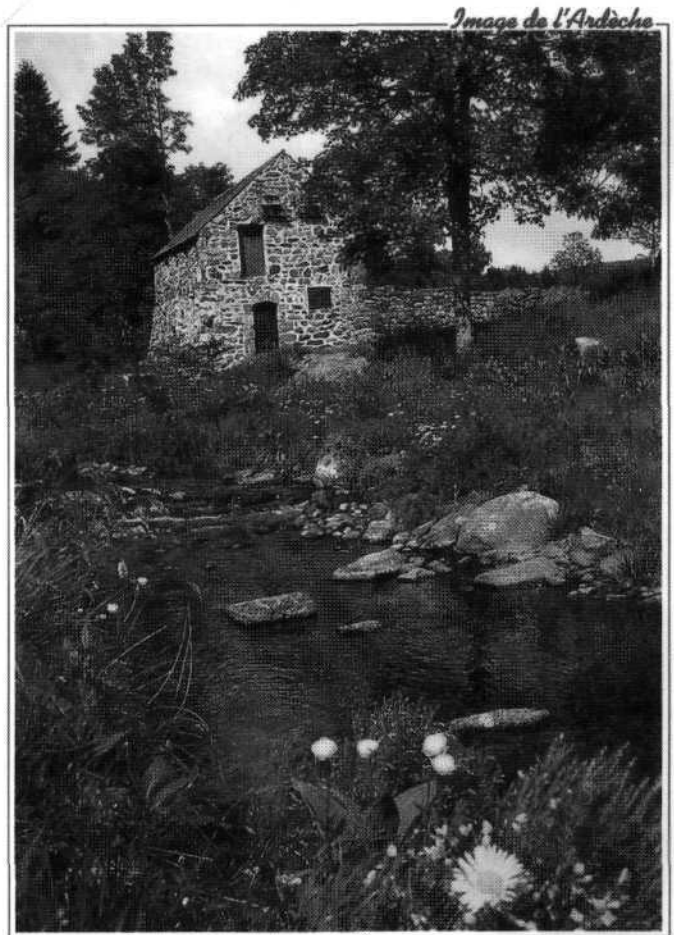
On trouve avec un peu d'humour, en parlant de notre région, sur une carte adressée à H. L. à Niort :

« Presque aussi plat que Niort ».

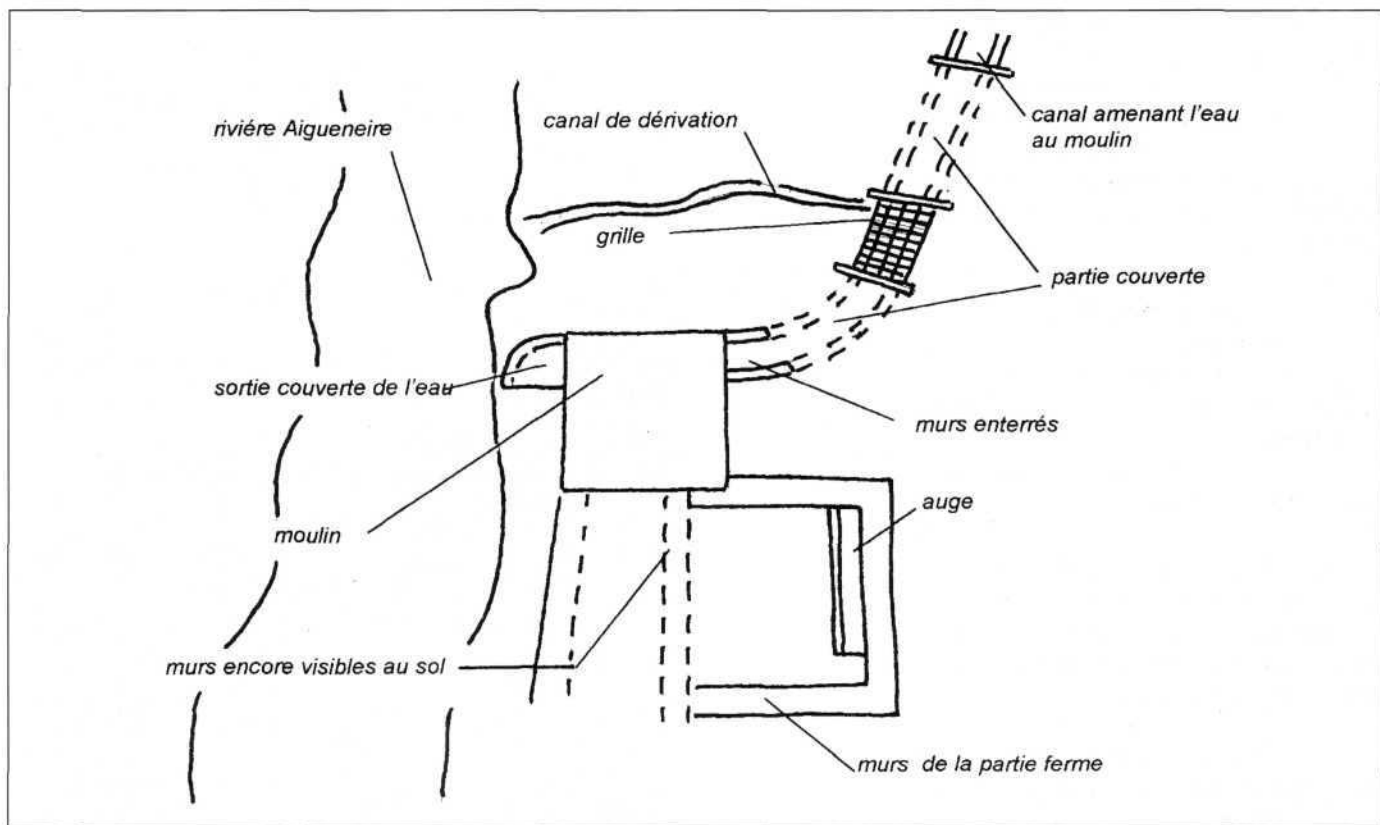
On peut remarquer que beaucoup de Ligériens viennent voir la source de la Loire. »

« ...très amusant de voir ce petit ruisseau sortir de l'étable de la ferme (marquée sur la carte) qui formera notre belle Loire. »

« ...et je vous envoie cette carte du fameux Gerbier dont j'ai tellement entendu parler depuis mon enfance... »



Carte n° 22 (carte en couleurs format 15 x 10,5 cm)
« IMAGE DE L'ARDÈCHE. La Loire près de sa source »,
Éditions J.CELLARD. 13, rue de l'Économie 69500 BRON.



Plan du moulin (relevé en printemps 1996).

Cette étude reste incomplète, nous n'avons pas encore recensé toutes les éditions de cartes postales et il y a d'autres correspondances à exploiter. Ce sera pour une autre fois, pour un autre souvenir de vacances...

